

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 5

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Évangélisation pas morte!

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR J.-R. LAEDERACH
**MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES**

Pour les chrétiens de ce siècle, le passage d'une foi sociologique et collective – telle que souvent vécue dans les siècles précédents – à une foi personnelle et librement choisie ne se fait pas sans difficulté.

Des difficultés bien prévisibles, d'ailleurs: il n'est guère agréable de passer de la sensation d'être inséré dans une majorité confortable et automatique au sentiment de ne plus faire partie que d'une minorité qui va s'amincissant. Un tel changement est, pour la personne qui en fait l'expérience, source de tristesse, de regrets, voire du plus noir défaitisme. D'autres, au contraire, ne se résignent pas à une telle situation et ne veulent pas «mourir sans combattre». Mais leur lutte est maladroite. Nostalgie d'un autre âge, visant à une restauration impossible, elle ne fait qu'accroître la fausse image d'un christianisme définitivement rendu caduc par la modernité.

Rejetant aussi bien la passivité de ceux qui croient en une défaite irrémédiable du message évangélique que l'activisme parfois conquérant et agressif des partisans d'une nouvelle forme de croisade, je pense au contraire que ce siècle – comme tous les autres d'ailleurs – offre de belles chances à Jésus-Christ et à sa Bonne Nouvelle d'être découverts et rencontrés par de nombreux jeunes et adultes. Les événements récents de l'Est et certains développements sud-américains – pays où les Églises ont été persécutées par les pouvoirs politiques – en sont d'ailleurs une illustration.

Chez nous, le recul de la foi sociologique a certes porté ses fruits malheureux: «Là où la foi recule, les croyances augmentent», disait je ne sais plus qui. Le fait est que nous pouvons observer la nébuleuse mystico-ésotérique qui s'est abattue sur nos régions: retour à l'ésotérisme de la kabbale, à l'alchimie, à l'astrologie transpersonnelle, à la numérologie, à la cuisine végétarienne et autres «cuisines» plus ou moins spirituelles. Mais je connais aussi de nombreux jeunes qui, ayant goûté à ces nourritures insuffisantes, se tournent aujourd'hui avec reconnaissance vers Jésus de Nazareth, son salut et sa résurrection, seuls capables de donner un sens à leur vie et de leur apporter la joie. Évangélisation pas morte, tant qu'il reste des témoins!

J.-P. S.

Athéisme et désespoir

Le produit le plus net de l'athéisme est le désespoir.

Julien Green

Une affirmation sévère et dure. Étonnante chez cet auteur chrétien. Est-elle juste dans la réalité? L'athée est-il vraiment voué au désespoir? Cette sorte de jugement tiré du roman «La bouteille à la mer» mérite d'être scrutée et peut donner matière à réflexion salutaire. Dans le mot athée, il y a Dieu (théos en grec) et la particule «a» tirée de la même langue, qui exprime la négation «pas» ou la privation «sans». Un athée donc, c'est un «sans Dieu», c'est une personne qui ne croit pas en Dieu ou qui en nie l'existence. On pourrait dire peut-être aussi que c'est un être aréligieux, incroyant, irréligieux, éventuellement matérialiste ou sceptique. Termes qui impliquent leurs nuances. Qui d'entre les lectrices ou les lecteurs se reconnaît dans ces définitions? Première occasion de «revenir en soi-même» pour tenter d'y voir clair! – Deuxième occasion de réflexion: l'athée est-il vraiment voué au désespoir? Le romancier moderne a-t-il raison quand il rejoint l'écrivain qui affirme:

«Le savant s'oublie dans les délices d'un calme désespoir» (France) ou le poète qui écrit: «La vérité sur la vie, c'est le désespoir» (Vigny)? Une chose est claire dans ces deux dernières affirmations: ni la science, ni la connaissance profonde de la vie (personnelle, sociale, politique, économique, financière, artistique) ne permettent d'échapper au désespoir. Ou alors on triche pour se boucher les yeux et l'entendement. Bien sûr qu'il existe des athées (le sont-ils vraiment?) qui paraissent heureux (le sont-ils réellement?), mais dont on aimerait savoir les luttes et les problèmes, sans Dieu, devant la souffrance et la mort. Que l'athéisme pur et dur risque de mener au désespoir paraît plausible. Être sans Dieu, c'est manquer d'attaches humaines et divines toutes deux basées sur l'amour. L'amour est le lien puissant qui nous (re)lie à Dieu (religion) et nous attache aux autres. Sans Dieu ou hors de Dieu, c'est le vide, l'impuissance, le néant, l'absence de raison de vivre, et de certitude dans la mort. Est-ce cela le désespoir? Si oui, alors, heureux ceux qui ont gardé la foi et sont gardés par elle du désespoir. Malraux n'a-t-il pas écrit: «Un monde sans espoir est irrespirable!»

J.-R. L.